

**RIPOSTE AUX BOMBARDEMENTS**

*(Suite de la première page)*

On signale d'autre part que des avions ont été abattus à Nancy, et d'autres ont été légèrement atteints à Saint-Dié. Remplacement et dans plusieurs villages dans les environs de Gérardmer. On signale aussi que des avions ont été abattus dans la région de Cermeil-Ferrand et dans quelques localités du Loiret ne présentant pas le moindre intérêt stratégique.

**Pour terroriser nos populations**

Les bombardements allemands semblent n'avoir eu souvent pour unique but que de jeter la terreur parmi les populations civiles. En effet, ils ont porté non seulement sur des aérodromes, des gares, des voies ferrées, des usines, des mines, mais aussi sur un certain nombre de points de population dans les environs de Gérardmer. On signale aussi que des avions ont été abattus dans la région de Cermeil-Ferrand et dans quelques localités du Loiret ne présentant pas le moindre intérêt stratégique.

**LA RIPOSTE DES ALLIÉS**

Qu'on fait en riposte l'aviation française et l'aviation britannique ? La riposte à cette question est facile.

Les Britanniques ont opéré, depuis vendredi, dans la région industrielle et minière de l'autre côté du Rhin. Hier matin, les Français ont bombardé de nombreux aérodromes et les Britanniques en ont fait autant. Que les Français soient bien convaincus que nous rendons au moins coup pour coup à l'ennemi. Certains organisations françaises ont été touchées. A quel service cela leur sert ? Les dégâts causés aux organisations allemandes de même ordre sont importants.

**ESSEN N'A PAS ETÉ BOMBARDÉ**

Londres, 12. — On annonce officiellement que la ville d'Essen ne fait pas partie des objectifs militaires des avions britanniques depuis la nuit d'hier et d'avant-hier. Dans les allégations allemandes suivant lesquelles cette ville fut bombardée, ne sont donc pas exactes.

**MAGNIFIQUE EXPLOIT D'AVIATEURS BRITANNIQUES**

Trois chasseurs attaquent 30 bombardiers allemands, en abattent trois puis, en descendent deux autres

Londres, 12. — Outre ceux relatifs au bombardement d'aéroport de Rotterdam, les milieux aéronautiques britanniques donnent des détails sur l'activité des forces aériennes avancées de la R.A.F. au-dessus du Luxembourg et de la Belgique. Les bombardiers britanniques, pratiquement inactifs depuis le début de la guerre, ont commencé à donner à l'ennemi une idée de leur puissance.

**Un désastre dans une colonne ennemie**

Plusieurs rails, en effet, ont été opérés sur des colonnes allemandes en marche, tout particulièrement celles mécanisées ou les bombes anglaises ont produit un vrai désastre. C'est d'abord une file d'une cinquantaine de camions qui a été criblée par les débris de l'incendie de quelques-uns d'entre eux, tandis que des unités d'infanterie, attachées à la mitrailleuse à basse altitude, étaient contraintes à se débander.

**Dans le feu des mitrailleuses et des canons**

Alleux, c'est une autre colonne comprise de détachement de toutes les armes, sur le point de franchir la frontière germano-luxembourgeoise, qui a été bombardée.

**Pas un manquant**

Puis ont lieu, dans l'après-midi, un des plus remarquables engagements aériens depuis le début des hostilités. Une formation de six avions a attaqué une formation de six bombardiers Junker et chasseurs de canons et de mitrailleuses. Après 30 minutes d'acrobaties d'une hardiesse rare, les Anglais ont abattu trois Messerschmitt. Quatre chasseurs britanniques arrivèrent alors à la rescousse et deux autres appareils allemands furent abattus.

**LES ALERTES**

Dans le Nord-Ouest et le Centre

**L'ACTIVITÉ PRODIGIEUSE DE LA ROYAL AIR FORCE**

Sur les aérodromes de Rotterdam et de La Haye les vagues successives des avions britanniques ont occasionné de formidables dégâts à l'ennemi

**A La Haye, les pertes de l'aviation nazie furent également sensibles**

Londres, 12. — Les bombardiers britanniques ont attaqué, pendant une grande partie de la nuit dernière, en Hollande et en Belgique, et sur les voies et accédant à la capitale, les aérodromes de Rotterdam, qui avait déjà subi des dégâts considérables, a été soumis, hier, pendant six heures, à une suite de bombardements, à la fin desquels il est resté en feu.

**De nouvelles vagues intensifient le désastre**

Au loin, toutes les lumières de Rotterdam s'éteignent et pendant quelques heures, elles servent de guides à un second groupe d'avions anglais. Ainsi, conduits vers Waalhaven, on se trouve l'aérodrome, les avions se déchargent à leur tour de leurs munitions, et de nouvelles incendies éclatent du ciel.

**Bombardement de colonnes ennemies**

Au cours de l'opération aérienne, sur le territoire allemand à la main, des colonnes ennemies se dirigent vers la Hollande et la Belgique, que l'ennemi a occupé par les routes importantes que les avions anglais survolent. Les lumières de longues colonnes de véhicules étaient visibles et aussi, montés sur des chariots, sur des formes, des projecteurs. Les patrouilles de reconnaissance ont rapporté de cette randonnée d'importantes informations.

**Vingt avions en flammes**

La dernière vague anglaise et d'énormes explosions éclatent au-dessus de l'aéroport et d'une énorme explosion ébranle l'air.

**La Flotte des Etats-Unis est partie pour les Indes Néerlandaises**

Après une réunion extraordinaire de trois heures tenue hier à Tokio, le cabinet japonais a décidé d'attaquer l'attention des puissances sur le grand intérêt que porte le Japon à tout développement qui pourrait affecter la « situation » des Indes Néerlandaises Orientales.

**Des contingents alliés ont été débarqués à Curaçao**

Tous les navires de la grande compagnie japonaise de navigation, la Nippon Yusen Kaisha, se trouvant à « l'ouest d'Aden » ont reçu l'ordre d'interrompre leur route et d'attendre de nouvelles instructions.

**L'activité des sujets japonais a été entravée aux Indes néerlandaises**

Plusieurs avions japonais ont été aperçus au-dessus de Curaçao et communiqué au département d'Etat par les représentants des puissances intéressées et compris le ministre des Pays-Bas.

**DANS LE NORD DE L'ÉCOSSE**

Londres, 12. — Une alerte aérienne d'une durée de 30 minutes a été donnée ce matin dans la région du Nord de l'Ecosse. Des avions que l'on croit être des Heinkel avaient été signalés au large. L'un d'eux, peut-être deux, a survolé pendant longtemps derrière les nuages une grande altitude une ville de la région. Un appareil non identifié a été aperçu également survolant une région isolée et montagneuse. On ne rapporte pas que des bombes aient été jetées.

Après enquête au ministère de l'Air, on apprend que l'alerte avait été donnée du fait que des avions ennemis s'étaient approchés de la côte. Ils ont toutefois disparu lorsque les appareils de la Royal Air Force ont pris l'air.

**M. PIERLOT PARLE DES ÉVÉNEMENTS EN BELGIQUE**

Bruxelles, 12. — A l'heure annoncée par M. Spaak, 18 h., au moment même que se déclenchait une alerte, M. Pierlot a prononcé une allocution radiodiffusée où il a mis la population au courant de la situation.

**Comment l'ennemi put franchir l'un des ponts**

Vendredi, l'ennemi n'avait nulle part pénétré de façon appréciable sur le territoire. Partout les destructions avaient arrêté son avance. La journée d'hier a été marquée par une série d'événements.

**Les Allemands perdent une certaine d'aviens**

Le commandement est ainsi le temps de prendre ses dispositions, l'ennemi fut arrêté, sans qu'aucun dernier nouvelles lui soit parvenu à reprendre sa progression. D'importantes forces alliées intervenaient et infligeaient de lourdes pertes à l'ennemi, qui perdit une certaine d'aviens.

**Repli méthodique au Luxembourg**

En dehors de cette brèche ouverte à l'est du canal Albert, cette ligne d'eau et celle plus au nord n'ont pas été entamées. Malgré plusieurs attaques, l'ennemi n'a pas progressé dans la région fortifiée de Liège dont les forts de l'est ont été violemment attaqués, menés jusqu'à l'assaut. Les glacia de certains d'entre eux sont couverts de cadavres.

**Appel au sang-froid**

M. Pierlot, tout en se félicitant de la réponse immédiate des Alliés, a expliqué méthodiquement devant la Meuse on défend de donner d'autres détails qu'un témoignage de satisfaction pour l'avance de leurs troupes. Il conclut par un appel au sang-froid et affirme que la situation militaire n'est pas compromise, qu'elle a été marquée par des moments difficiles mais est rétablie grâce à la rapidité de nos interventions et à l'énergie remarquable des troupes au milieu de qui se trouve le Roi, qui a pris le commandement des opérations.

**LA BATAILLE D'AVANT-GARDE PREND DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR**

L'aviation alliée livre actuellement de nombreux combats dans le ciel de Belgique et bombarde sans cesse les bases militaires dans la région de Maestricht, ainsi que les colonnes allemandes en marche. Leur intervention est très efficace. Au cours de la journée d'hier, trente-six appareils allemands ont été abattus.

**DEUX TRAINS DE RÉFUGIÉS PAR LES AVIONS BOCHES**

Bruxelles, 12. — On apprend que deux trains de réfugiés ont été bombardés et mitraillés hier, sur la ligne Liège-Bruxelles. L'aviation allemande visait particulièrement à mettre hors d'état de marche les locomotives.

**LES LIMITES DE LA ZONE DES ARMÉES**

Bruxelles, 12. — Le « Journal Officiel » belge publie une ordonnance royale fixant les limites de la zone des armées. Cette zone comprend les provinces de Liège, du Limbourg, de Namur et d'Anvers ainsi que les arrondissements de Louvain, de Nivelles et de Saint-Nicolas.

**ECHOS ET CARNET**

CALENDRIER. — Lundi 13 mai 1940 : Soleil ; Lever, 5 h. 05 ; coucher, 20 h. 20 ; Lune ; Lever, 10 h. 30 ; coucher, 0 h. 38. Aujourd'hui ; Saint-Servais ; Demain ; Sainte Jeanne d'Arc.

**Les OPÉRATIONS en BELGIQUE**

*(Suite de la première page)*

« Nous sommes aux prises, à-t-il dit, avec la plus grande armée de tous les temps. L'ennemi qui subit l'armée belge est très rude. Les résultats ne sont nullement de nature à nous décourager. Si sur certains points il peut y avoir des succès partiels des allemands, la situation peut être facilement redressée. »

**L'ambassadeur d'Allemagne a quitté la Belgique**

Bruxelles, 12. — M. Von Bulow, ambassadeur d'Allemagne, est parti à Bruxelles, accompagné d'un officier d'état-major, à 58 fr. belges par 100 fr. français.

**L'ATTAQUE STRATÉGIQUE du Reich contre la Hollande a échoué**

On ne signale, par ailleurs sur le front, que quelques infiltrations. Par contre, ne pouvant pas franchir le passage par une attaque frontale en force, les Allemands essaient de sauter par-dessus l'obstacle en dépassant sur l'intérieur du pays des nuées de parachutistes.

**Bientôt un gros coup**

Traversant les frontières et entrant en Belgique et en Hollande, les Allemands ont eu recours à de gigantesques entonnoirs creusés dans les routes par les explosions de mines provoquées par les forces défensives.

**L'Échec des vagues de parachutistes**

La Haye, 12. — Dans un ordre du jour, le commandant en chef constate que l'attaque stratégique des Pays-Bas a échoué. Les soldats se sont trompés sur la qualité combattive des troupes néerlandaises.

**LA R. A. F. a bombardé les colonnes ennemies près de Maestricht**

Londres, 12. — Le ministère de l'Air annonce : « Des troupes mécanisées allemandes avançant du Rhin vers la Meuse ont été, de nouveau, harcelées, hier samedi, dans l'après-midi, au cours d'une série d'attaques effectuées par des avions de la Royal Air Force. Des routes venant de Maestricht ont été bombardées et mitraillées. »

**RESIDENCES DIPLOMATIQUES BOMBARDÉES À LA HAYE**

Amsterdam, 12. — Un communiqué du Grand Quartier Général hollandais fait savoir que des Allemands qui étaient retranchés dans une maison du centre de La Haye ont été tués et blessés.

**LES DÉGUISÉS DES PARACHUTISTES BOCHES**

Amsterdam, 12. — Les parachutistes allemands ont recouru à tous les déguisements et à toutes les ruses concevables. L'un fut pris déguisé en pasteur, d'autres en civils, les autres encore en uniforme hollandais de toutes catégories.

**LES MESURES DRACONIENNES CONTRE LA « CINQUIÈME COLONNE »**

Amsterdam, 12. — Pour lutter contre les parachutistes et les éléments indigènes de la 5e colonne, des mesures draconiennes ont été prises.

**UN MESSAGE DE LA REINE WILHELMINE À M. ALBERT LEBRUN**

Paris, 12. — Le Président de la République a reçu le message de la Reine Wilhelmine :

**LE REMANIEMENT DU CABINET ALLEMAND**

**LES MINISTRES ONT PRÊTÉ SERMENT AU ROI**

Londres, 12. — Peu après midi le Président a réuni le Conseil privé, au cours de laquelle les ministres ont prêté serment et reçu du souverain les sceaux de leurs ministères.

**Les sept nouveaux ministres**

Londres, 12. — La B.B.C. annonce qu'on vient de publier à 21 heures, à Downing Street, les noms des sept nouveaux ministres britanniques, qui sont :

**La conférence travailliste de Bournemouth aura à se prononcer aujourd'hui**

Londres, 12. — M. Attlee dépose mardi à la Chambre un projet de loi de loi sur la responsabilité d'un gouvernement qui, sous un nouveau Premier, inspire toute confiance à la nation et demandant à la conférence d'apporter à ce projet un vote favorable.

**L'Amirauté Britannique craint la perte du sous-marin « Seal »**

Londres, 12. — Le secrétaire de l'Amirauté regrette d'annoncer que le sous-marin britannique « Seal » en retard sur son horaire doit être préssumé perdu.

**LA GUERRE NAVALE**

**LES DÉGUISÉS DES PARACHUTISTES BOCHES**

Amsterdam, 12. — Les parachutistes allemands ont recouru à tous les déguisements et à toutes les ruses concevables. L'un fut pris déguisé en pasteur, d'autres en civils, les autres encore en uniforme hollandais de toutes catégories.

**LES MESURES DRACONIENNES CONTRE LA « CINQUIÈME COLONNE »**

Amsterdam, 12. — Pour lutter contre les parachutistes et les éléments indigènes de la 5e colonne, des mesures draconiennes ont été prises.

**UN MESSAGE DE LA REINE WILHELMINE À M. ALBERT LEBRUN**

Paris, 12. — Le Président de la République a reçu le message de la Reine Wilhelmine :

**Aux Indes Néerlandaises les sujets allemands sont internés**

La Haye, 12. — Aux Indes néerlandaises, les sujets allemands ont été internés. Les témoignages de fidélité et d'attachement de la population affluent. Les autorités locales procèdent à l'internement des sujets allemands. Les immenses ressources en matières premières des Indes néerlandaises sont dorénavant à la disposition des Alliés.

